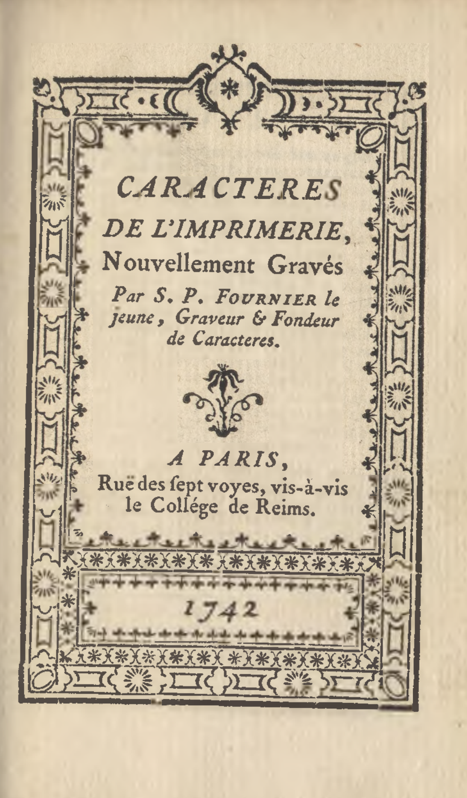

GUTEMBERG
PLANTIN - ELZÉVIR
ESTIENNE - DIDOT
BASKERVILLE - IBARRA
ALDE - BODONI
OMNIA VINCIT


On trouvera
dans la même
Fonderie,
les autres
caracteres de
l'Imprimerie.



C'est de Dieu que nous vient cet Art ingénieux
De peindre la parole & de parler aux yeux,
Et par ces traits divers & des figures tracées,
Donner de la couleur & du corps aux pensées.



CARACTERES
DE L'IMPRIMERIE,

Nouvellement Gravés

Par S. P. FOURNIER le jeune, Graveur & Fondeur de Caracteres.

A PARIS,
Ruë des ſept voyes, vis-à-vis le Collége de Reims.

1742

AVIS.

CEs Caracteres font gravés dans un goût fuivi & uniforme d'après ce que nous avons de plus beau dans ce genre, en obfervant néanmoins de faire quelques changemens & corrections qui ont paru néceffaires pour leur donner plus de perfection. Ces modéles de Caracteres pourront fervir à Meff. les Imprimeurs & Libraires, pour faire un choix de ceux dont ils auront befoin; & à ceux d'entre les Auteurs ou Lecteurs curieux qui voudront favoir en lifant un Livre, le nom & la qualité du Caractere avec lequel il eft imprimé. Ils pourront fe procurer ce plaifir, en cherchant dans ce Recueil le Caractere qui aura du rapport en groffeur à celui qu'ils veulent connoître. Le nom eft marqué à chaque, & par ce moyen on pourra facilement acquérir une connoiffance qui jufqu'à préfent eft affez peu commune.

On trouvera dans le Recueil in-quarto, où ces mêmes Caracteres font imprimés plus en grand, diférentes chofes qui n'ont pu entrer dans celui-ci, & qui font faites pour l'ornement & la propreté des impressions, comme une nouvelle Collection de Lettres de deux points Romaines & Italiques, des vignettes d'un goût nouveau, des Reglets de fonte de toutes fortes, dont ceux qui enquadrent ces pages peuvent fervir de modéles. On trouvera aufsi au commencement du même Recueil un Avis aux amateurs de l'Art de l'Imprimerie *avec l'Approbation & la Permission pour l'impression de ces Epreuves.*

1

Double Canon.

Dieu
foit ai-
mé &
Adoré

Double Canon.

Qu'il le ſoit éternel-lement.

Gros Canon gros-œil.

Peu de chofes amufe la Jeu-neffe.

Gros Canon.

Rien de durable dans ce monde.



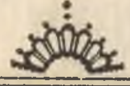
Gros Canon.

Heureux celui qui ne s'y attache pas



Trismégiste.

En peu de tems nous passons de la vie à la mort.



Triſmégiſte.

L'honneur acquis est caution de celui qu'on acquérera.



Petit Canon.

Quelque bi-
en que l'on
nous diſe
de nous, on
ne nous ap-
prend rien
de nouveau

Petit Canon.

La Sagesse & la réputation ne ſont pas moins à la mercy de la Fortune que le bien.

Palestine.

La vanité, la honte & ſurtout le tempérament, font en pluſieurs la valeur des hommes & la vertu des fe.

La vanité, la honte, & sur-tout le tempérament, font en plusieurs la valeur des hommes & la vertu des fe-

L'orgueil contrepese toutes nos miseres. Car ou il les cache, ou s'il les montre, il ſe glorifie de les connoitre.

Gros Parangon.

On ne ſauroit conſerver les ſentimens que l'on doit avoir pour ſes amis ſi on ſe donne la liberté de parler ſouvent de leurs défaut

Gros Parangon.

*Le deſir de mé-
riter les louanges
qu'on nous donne
fortifie notre ver
tu : & celles que
l'on donne à la
valeur, & à l'es-
prit, contribuent
à les augmenter.*

Petit Parangon Gros-œil.

Si nous n'avions point de défauts nous ne prendrions pas tant de plaiſir a en remarquer dans les autres.

On parle peu ſi la vanité ne fait point parler.

Petit Parangon Gros-œil.

Tout le monde ſe plaint de ſa mémoire, mais personne ne ſe plaint de ſon esprit.

Rien ne fait plus ſentir la misere des hommes que l'agitation continuelle de la vie.

Tout le monde ſe plaint de ſa mémoire, mais perſonne ne ſe plaint de ſon eſprit.

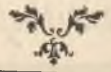
Rien ne fait plus ſentir la miſere des hommes que l'agitation continuelle de la vie.

Petit Parangon Ordinaire.

L'homme aiant beſoin de la ſo-ciété pour vivre commodément & agréablement, il doit contribuer au bien de cette ſociété en ſe ren-dant utile à ceux qui la compoſent

Petit Parangon Ordinaire.

Il y a dans le cœur & dans l'esprit humain une génération perpétuelle de passions en ſorte que la ruine de l'une eſt presque toûjours l'établissement d'une autre



Il y a dans le noir
& dans les yeux hu-
main une agita-
tion perpétuelle de
matières en sorte
que la raison de
l'ame est presque
toujours à considé-
rer [illegible]

Gros Romain.

Tous les ſentimens ont chacun un ton de voix, des geſtes & des mines qui leur ſont propres : Ce rapport bon ou mauvais, agréable ou deſagréable, eſt ce qui fait que les perſonnes plaiſent ou déplaiſent.

Gros Romain.

Presque tout le monde prend plaisir à s'aquitter des petites obligations, beaucoup de gens ont de la reconnoissance pour les médiocres, mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes.

Gros Texte.

L'HOMME croit ſouvent ſe conduire lors qu'il eſt conduit ; & pendant que par ſon eſprit il tend à un but ſon cœur l'entraîne inſenſiblement à un autre.

Aſſez de gens mépriſent le bien ; mais peu ſavent le donner comme il faut.

Gros Texte.

Il y a des crimes qui deviennent innocens & même glorieux par leur éclat, leur nombre & leur excès. Il arive de là que les voleries publiques ſont des habiletez ; & que prendre des provinces injustement s'appelle ſaire des conquêtes, & des grandes actions.

Saint Augustin.

L'amour de la gloire, la crainte de la honte, le deſſein de faire fortune, le deſir de rendre notre vie commode & agréable, & l'envie d'abaiſſer les autres, ſont ſouvent les cauſes de cette valeur ſi célébre parmi les hommes.

C'eſt la proſpérité qui donne des amis, mais c'eſt l'adverſité qui les éprouve.

Saint Auguſtin.

Il y a beaucoup de gens qui ressemblent aux vaudevilles que tout le monde chante un certain temps, quelque fades & dégoûtans qu'ils ſoient.

Si la vanité ne renverse pas entiérement les vertus, du moins elle les ébranle toutes.

Il n'y a guéres d'homme assez habile pour connoître tout le mal qu'il fait.

Cicero Gros œil.

Les humeurs du corps ont un cours ordinaire & réglé qui meut & tourne imperceptiblement notre volonté ; elles roulent enſemble & exercent ſucceſſivement un empire ſecret en nous : de ſorte qu'elles ont une part conſidérable à toutes nos actions ſans que nous le puiſſions connoître.

L'orgueil ne veut pas devoir , & l'amour propre ne veut pas payer.

CICERO MOYEN.

LA félicité eſt dans le goût & non pas dans les choſes: & c'eſt par avoir ce qu'on aime qu'on eſt heureux, & non par avoir ce que les autres trouvent aimable.

Il eſt de la reconnoiſſance comme de la bonne foy des marchans : elle entretient le commerce: & nous ne payons pas parce qu'il eſt plus juſte de nous acquiter, mais pour trouver plus facilement des gens qui nous prêtent.

CICERO.

Dernier gravé.

Qu'on choiſiſſe telle condition qu'on voudra, & qu'on y aſſemble les biens & les ſatisfactions qui ſemblent pouvoir contenter un homme. Si celui qu'on aura mis dans cet état eſt ſans occupation, & qu'on le laiſſe faire réflexion ſur ce qu'il eſt, cette félicité languiſſante ne le ſoutiendra pas, il tombera dans des vuës affligeantes de l'avenir, & ſi on ne l'occupe hors de lui, le voilà néceſſairement malheureux.

CICERO ITALIQUE.

IL ſaut gouverner la fortune comme la ſanté , en jouir quand elle eſt bonne, prendre patience qand elle eſt mauvaiſe , & ne faire jamais de grands remedes ſans un extrême beſoin.

C'eſt une ennuyeuse maladie que de conſerver ſa ſanté par un trop grand régime.

Il y a des gens qu'on aprouve dans le monde , qui n'ont pour tout mérite que les vices qui ſervent au commerce de la vie.



PHILOSOPHIE.

Lorsque les grands hommes ſe laiſſent abattre par la longueur de leurs infortunes ils ſont voir qu'ils ne les ſoûtenoient que par la force de leur ambition, & non par celle de leur ame, & qu'à une grande vanité près, les Héros ſont faits comme les autres hommes.

Nous ſommes ſi préoccupés en notre faveur, que ſouvent ce que nous prenons pour des vertus ne ſont que des vices qui leur reſſemblent, & que l'amour propre nous déguiſe.



PETIT ROMAIN GROS ŒIL.

IL eſt du véritable amour comme de l'apparition des eſprits : tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vu.

ON ne peut ſe conſoler d'être trompé par ſes ennemis, & trahi par ſes amis ; & l'on eſt ſouvent ſatisfait de l'être par ſoi-même.

ON ne mépriſe pas tous ceux qui ont des vices ; mais on mépriſe tous ceux qui n'ont aucune vertu.

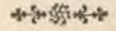


PETIT ROMAIN ORDINAIRE.

Nous ſommes ſi préſomptueux, que nous voudrions être connus de toute la terre. Et nous ſommes ſi vains, que l'eſtime de cinq ou ſix perſonnes qui nous environnent, nous amuſe & nous contente.

Malgré la vue de toutes les miſeres qui nous tiennent à la gorge, nous avons un inſtinct que nous ne pouvons réprimer, qui nous éleve.

La douceur de la gloire eſt ſi grande, qu'à quelque choſe qu'on l'attache, même à la mort on l'aime.



Petit Romain Italique.

Les grands & les petits ont mêmes accidens, mêmes fâcheries, & mêmes passions. Mais les uns ſont au haut de la roue & les autres près du centre, & ainsi moins agités par les mêmes mouvemens.

Jamais on ne fait le mal ſi pleinement & ſi gayement, que quand on le fait par un faux principe de conscience.

Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.

L'hypocriſie est un hommage que le vice rend à la vertu.



GAILLARDE.

L'amour eſt une paſſion de l'appetit concupiſcible qui ſe porte au bien ſenſible, conçû tel par l'imagination, & l'amitié eſt une vertu qui porte notre volonté au bien honnête, conçû tel par l'entendement. Le premier eſt ſouvent contraire a l'autre, car les paſſions violentes trouble la raiſon, & l'excès d'amour dégénere en jalouſie ; au lieu que l'amitié ne peut avoir d'excès & qu'elle mérite d'autant mieux le nom d'amitié, qu'elle eſt extrême.

Ne voyez point de femmes, conſeil bourru ; voyez les femmes, & n'aimez jamais, conseil inutile ; voir les femmes & prendre des précautions contre l'amour, c'est vivre en homme ſage, & en homme poli.

Petit Texte Gros-Œil.

Tous les hommes vivent comme s'ils avoient fait entr'eux une convention de ſe tromper, de ſe nuire, de ſe déchirer; la convention eſt tacite, mais elle eſt générale. On avoue bien qu'il ſeroit plus beau dans l'ordre des choſes de voir une même bonté, une même ſincérité, une même probité, faire cette uniformité de conduite; mais parce que le grand nombre eſt gâté, on ne veut pas ſe corriger ſeul, de crainte d'être la duppe des autres.



Petit Texte C[illegible]

Tous les hommes vivent comme s'ils avoient fait entr'eux une convention de se tromper, de se nuire, de se déchirer ; la convention est tacite, mais elle est générale. On avoue bien qu'il seroit plus beau dans l'ordre des choses de voir une même bonté, une même sincérité, une même probité, faire cette uniformité de conduite ; mais parce que le grand nombre est pire, on ne veut pas se corriger seul, de crainte d'être la dupe des autres.



Petit Texte Ordinaire.

Les honneurs, l'autorité & les richeſſes ne méritent pas d'être comptées parmi les biens, parce qu'elles n'ont d'autre utilité que celle que les hommes y attachent. Que me ſert en effet la poſſeſſion de pluſieurs terres, ſi une ſeule de grandeur médiocre ſuffit à mon néceſſaire, & me donne un air auſſi libre à reſpirer? l'autorité ſur les autres hommes apporteroit-elle plus de calme à mon eſprit? toutes les perles de l'Orient jointes à tout l'or des Indes, ne rendroient pas mon ſommeil plus doux ni ma ſanté plus robuſte.

C'eſt le jugement ſain, le bon eſprit, le bon cœur, en un mot, c'eſt la ſageſſe, & non pas le bien, qui nous procure par la tranquillité de l'ame la véritable abondance, le vrai bonheur & les vrais plaiſirs.



Petit Texte Italique.

La pluspart des maniéres que l'art a introduites en Europe, ont quelque chose de fatiguant pour des esprits naturels: ces révérences de theatres, ces gestes outrés qui expriment des transports lorsqu'il ne s'agit que des ſentimens: ces louanges prodiguées, ces fausses protestations de ſervices, ces affectations de visage riant où la joye paroît contrainte, ces airs contrefaits de bonté & de cordialité, où l'on entrevoit quelque chose de gêné & de farouche; vains artifices des hommes, qui font les charmes du vulgaire & le mépris des gens de bien.



MIGNONE.

Dans un lieu du bruit retiré,
Où pour peu qu'on ſoit modéré,
On peut trouver que tout abonde,
Sans amour ſans ambition,
Exemt de toute paſſion,
Je jouis d'une paix profonde;
Et pour m'aſſûrer le ſeul bien
Que l'on doit eſtimer au monde,
Tout ce que je n'ai pas, je le compte
pour rien.

Le tems d'un inſenſible cours,
Nous porte à la fin de nos jours;
C'est à notre ſage conduite,
Sans murmurer de ce défaut,
De nous conſoler de ſa fuite,
En le ménageant comme il faut.



36

NOMPAREILLE.

La ſanté de l'ame n'eſt pas plus aſſûrée que celle du corps ; & quoique l'on paroiſſe éloigné des paſſions, on n'eſt pas moins en danger de s'y laiſſer emporter, que de tomber malade quand on ſe porte bien.

Les défauts de l'ame ſont comme les bleſſures du corps ; quelque ſoin que l'on prenne, la cicatriceparoît toûjours, & elles ſont à tout moment en danger de ſe r'ouvrir.

Détromper un homme préoccupé de ſon mérite c'est lui rendre un auſſi mauvais ſervice que celui que l'on rendit à ce fou d'Athenes qui croyoit que tous les vaiſſeaux qui arrivoient dans le port, étoient à lui.

L'homme aime la malignité & la ſatire ; ce n'est pas contre les malheureux, mais contre les heureux ſuperbes ; & c'est ſe tromper que d'en juger autrement.



37

HEBREUX.

הללו ארת יהוה כל
גוים שכחוהו כל
דאמים : כי גבר
עלינו חסדו ואמרת
יהות לעולם הללו יה

הללו את יהוה כל גוים
שכחוהו כל דאמים · כי גבר
עלינו חסדו ואמת יהות לעולם
הללו יה :




On trouvera
dans la même
Fonderie,
les autres
caracteres de
l'Imprimerie.

